

VALBRAY EL1 CHRONOGRAPHE

ARRÊT SUR IMAGE

Les amateurs connaissent la jeune maison horlogère Valbray pour son cadran doté d'un système d'obturation inspiré d'un diaphragme d'appareil photographique. Aujourd'hui, sa nouvelle série de chronographes vient commémorer les 100 ans de photographie Leica. Parcours horloger autour de deux passions associées. **Par Vincent Daveau**

ENTRE LEICA ET DE VALBRAY, la rencontre était inéluctable, voire évidente, puisque la création de la marque horlogère et de son concept mécanique original découlaient de la passion de Côme de Valbray, le fondateur de la marque éponyme, pour la photographie. Réunir deux domaines différents et réussir à en sortir un nouveau principe de fonctionnement, voilà quelque chose de rare, de magique. D'autant qu'il s'agit de créer un produit atypique et original à l'occasion de la célébration du centenaire de photographie Leica.

AUX ORIGINES D'UNE MARQUE

La maison Leica a plus de 100 ans – elle a été fondée en 1849 par le mathématicien Carl Kellner pour produire des optiques et des lentilles de précision. Cette structure rachetée par Ernst Leitz, le mathématicien associé en 1865 qui lui donnera finalement son nom, s'est aussi penchée sur la fabrication d'appareils photos de petit format, faisant appel au film 24 x 36 mm à partir de 1913-14. À cette date, la maison met en production deux premiers prototypes d'appareils photographiques de nouvelle génération, adaptés à l'utilisation du film inventé en 1905 par Oskar Barmack, l'ingénieur en chef en mécanique de précision de la maison Leitz. Pour la petite histoire, ce film argentique, longtemps resté le standard en matière de photographie moderne avant l'arrivée du numérique, a été développé sur la base du film négatif de 35 mm utilisé par le cinéma. Son utilisation en photo était alors originale car elle imposait, vu la taille du film, de faire

appel au principe d'agrandissement du négatif à l'aide de lentilles pour obtenir un positif d'une taille conforme au désir du photographe et à la capacité de visionnage du public. C'est ainsi que naissent les Ur-Leica. L'appareil de petite taille, dont le nom est la contraction de Leitz (le fondateur) et "caméra", affiche, dès le prototype, la forme et l'aspect des modèles suivants qui ont fait la réputation de la marque. Le boîtier, conforme au mode de déroulage du film, embarque un mécanisme permettant la mise en place d'un obturateur à rideau qui impose de mettre le cache sur l'objectif à chaque réarmement. Armer le mécanisme et faire avancer d'un cran le film. On notera que l'appareil d'Oskar Barmack est longtemps resté à l'état de prototype avant d'être commercialisé en 1925. Le Leica I devient rapidement l'appareil de photographes renommés. Il se décline au fil des années pour devenir, en 1933, le Leica III qui suscita un engouement immédiat auprès du public et entraîna d'autres marques, alors célèbres, à copier le fameux appareil. Robuste et efficace, cet objet est devenu un mythe auprès des amateurs car il est à l'origine de la photographie moderne.

CRÉATION D'UN CONCEPT INNOVANT

Si Leica a inventé le principe du film et de l'appareil compact, la maison Valbray a mis au point le cadran évolutif dont le mécanisme original s'inspire d'un système largement utilisé par les fabricants d'objectifs pour le réglage de la luminosité, connu sous le nom de diaphragme. Il fallait y penser. Mais Côme de Valbray, en vrai



LE LIEN ENTRE
VALBRAY ET LEICA,
UN CADRAN ÉVOLUTIF
DONT LE MÉCANISME
ORIGINAL S'INSPIRE
DU DIAPHRAGME
DES APPAREILS PHOTO.



passionné, qui plus est sensibilisé à la mécanique générale via ses études d'ingénieur à l'EPFL de Lausanne, savait qu'il pouvait y avoir des ponts entre les différents univers mécaniques. Si certaines maisons ont associé leur parcours à la mécanique aéronautique ou automobile, la marque Valbray, elle, a choisi de lier son destin à un objet courant dont Côme ne se sépare jamais : son appareil photo haut de gamme. Mais pour comprendre comment cette jeune maison, lancée en 2009, a pu se joindre à Leica, il faut revenir quelques instants sur le parcours de ces deux jeunes fondateurs : Olga Corsini et Côme de Valbray. La marque Valbray synthétise le désir de ces deux jeunes et brillants concepteurs d'offrir quelque chose de nouveau à l'univers horloger pour lequel ils se passionnent.

Côme de Valbray a fait de la photographie et de l'optique son sujet de mémoire de fin d'études. Il découvre les travaux d'Olga sur les coquillages, et il est fasciné. Il trouve une ressemblance dans ses œuvres avec le diaphragme de ses appareils photos. L'idée germe. L'horlogerie n'est pas un univers fini, tous deux en sont convaincus, leurs compétences respectives vont leur permettre de se lancer dans l'aventure. Il faut dire, ces jeunes entrepreneurs ne sont pas nés de la dernière pluie. Olga Orsini, née en Italie, a toujours été passionnée par le dessin et possède un vrai talent dans ce domaine. Une fois bouclées ses études, elle part travailler pour Gucci (Kering) puis Chaumet (LVMH) pour fonder ensuite la maison Valbray avec Côme de Valbray, ingénieur ayant travaillé chez Cartier. Leur association donne rapidement des résultats. Les produits horlogers qu'ils proposent à leur public sont des plus originaux : le cadran est formé de plusieurs lames qui, rétractiles dans la lunette à la façon d'un diaphragme, permettent de découvrir un autre

cadran ou des fonctionnalités inattendues. Ce développement très complexe a imposé la mise au point d'un traitement de surface pour chaque lame, qui a pour objet de teinter la matière afin de favoriser le glissement des pièces les unes sur les autres sans risquer de voir apparaître, à terme, des traces liées aux frottements.

RÉUNION DE TALENTS

Pour célébrer dignement l'anniversaire de la photographie Leica, il fallait quelque chose de fort. Alfred Schopf, le président de la direction Leica Camera AG, a alors une idée. Fin connaisseur en horlogerie, il découvre l'an passé la jeune maison Valbray et s'enthousiasme pour

LE CADRAN EST FORMÉ DE LAMES QUI, RÉTRACTILES DANS LA LUNETTE TEL UN DIAPHRAGME, DÉCOUVRENT UN AUTRE CADRAN.

le système Oculus mis au point par Côme de Valbray. Conquis, le dirigeant rentre en contact avec Côme, par ailleurs propriétaire de plusieurs Leica qu'il emploie régulièrement pour ses clichés d'art. Comme le souligne le PDG de Leica Camera AG : "La collaboration entre Leica et Valbray réunit deux maisons de luxe partageant une même passion pour la mécanique de perfection et pour l'artisanat de haute volée." Les deux marques se rapprochent alors pour établir les bases de la création du chronographe ELI, un instrument exclusif édité en série limitée à 100 exemplaires à l'occasion du centenaire de Leica.

Créé en titane grade 4 sablé et microbillé, le garde-temps de 46 mm de diamètre est édité

en deux références. Les 50 premières sont réalisées en titane simple et les 50 autres reçoivent un boîtier en titane dont la surface a été traitée DLC (Diamond Like Carbon) noir. Les deux séries sont équipées d'un calibre de chronographe mécanique à remontage automatique, vibrant à 28 800 alternances par heure pour une précision accrue. Visible par le fond réalisé en verre fumé, il affiche l'heure sur deux cadrans différents que l'utilisateur sélectionnera en faisant tourner la lunette comme un objectif réflex. Fermé, le diaphragme donne à voir un cadran noir dont la structure des lames forme un colimaçon. Ouvert, grâce à la rotation de la lunette, il découvre un cadran en nid-d'abeilles très élaboré, supportant

trois compteurs dans une structure où l'on devine le logo de la maison Valbray. Evidemment, chaque élément de cette pièce de haute volée fait référence à la photographie et plus particulièrement aux appareils Leica.

L'indication de date à 3 h, le curseur des minutes à 12 h, et celui des heures à 6 h rappellent le layout des réglages. Le curseur des secondes à 9 h s'inspire du design du disque de réglage de l'iso-métrie. Enfin, l'applique 4,5 positionnée à 4 h 30 évoque le chiffre d'ouverture du diaphragme du premier Leica. Et parce que tout est détail, l'un des deux bracelets fournis dans le set, et aisément démontable grâce à l'outil joint dans l'écrin, est doté d'un mode de fermeture inspiré des lanières des appareils Leica. L'édition limitée Valbray ELI Chronographe sera disponible dans les magasins Leica, ainsi que chez quelques détaillants Valbray à partir de juin 2014, au prix de 17 999 euros.

ELI CHRONOGRAPHE
EN TITANE GRADE 4 SABLÉ
ET MICROBILLÉ, 46 MM,
EDITION LIMITÉE
À 100 EXEMPLAIRES
(PAGE DE GAUCHE).
ERNST LEITZ,
MATHÉMATICIEN,
RACHÈTERA LA MAISON
LEICA EN 1865 ET LUI
DONNERA SON NOM.
OSKAR BARMACK,
INVENTEUR DU FILM
EN 1905 ET INGÉNIEUR
EN CHIEF EN MÉCANIQUE
DE PRÉCISION
DE LA MAISON LEITZ
(CI-CONTRE, DE GAUCHE À DROITE).
PLUSIEURS MODÈLES :
UR-LEICA (1914),
IA ANASTIGMAT (1925),
M3 (1954), M, M6 (1984),
M MONOCHROME VINTAGE
HIGH-TECH (CI-DESSOUS).

